

Reine, l'un des administrateurs financiers
du Canada, sous les ordres de l'intendant Bigot;
il fut arrêté en oct. 1762, enfermé à la Bastille
et interrogé par le commissaire au Hôtel Dupont,
tandis que Bigot, intendant, Varrin, trésorier, Cadet,
munitionnaires, était banni. Reine, employé subalterne,
fut admonesté ou renvoyé (déc. 1763) avec 26 autres
de ses collègues.

L.A.S.; vers ~~2~~ oct. 1761; au comte de 1^{er} Florentin,
ministre de la maison du Roi; 3 p. in 4.

Il rappelle qu'il a la confiance du
maréchal de Louvois, qu'il s'occupait de
l'émigration des acadiens (colons de la
Nouvelle-France) en France; on compromet sa

fortune et on l'empêche d'être nommé garde-
-magasin général en l'Île de France.

16 4283 D 40842
Monsieur

je suis arrêté par les ordres de votre grandeur,
j'ignore mon crime, je suis obligé de vous dire
que j'ay des papiers qui sont connus au Roy et que
sa Majesté m'a ordonné de les garder sous le
secret par ses ordres, et par celle de Monsieur le
maréchal de soubise, je vous supplie d'observer
vos ordres pour que ces papiers ne soit vu que
du Roy et de Monsieur le prince de soubise.

vous savy, Monsieur, que je suis
connu au Roy et votre grandeur et informé
de tout ce que j'ay fait pour sa Majesté
depuis 18 ans, et pour la famille Royale.

si ma captivité dure plus de 8. jours
je suis un homme perdu sans resources

alleg. le comte de St. florentin.

ayant des affaires instante et considerables
avec le Roy par un entreprise faite pour
l'emigration des acadiens, il nous est due
au moins 90 mille livres par le Roy, nous
avons pour 51716.^l de lettres de changes
de cayenne sur le Roy qui sont protestées du
7 aoust, et comme nous sommes adreuve
d'environ 200,000.^l il faut faire face a
tout: juge, Monsieur, de ma situation
avec cette belle ame que je connois a votre
grandeur?

vu ma situation; l'ayant verse dans le
sein de M. du Bay, pour faire subsister
ma famille j'eluy ay demande l'aplan de
garde magazin general pour le Roy a
l'isle de France, le sort de ces isles va estre
deside, et si j'esuis detenu long temps je
perdray tout?

voila, Monsieur, des Raisons que
j'esuis obligé de venes dans votre sein
pour le secret; je crois estre digne de vos

bontés par mon zele et mon amour pour
le service du Roy et de la patrie. M. le
mair nous dira ce que je vaut.

on vient me lever pour me conduire je
je say va, si je meurt je vous recommande
ma femme et mes enfans.

je suis avec votre profond respect
Monsieur

otrestres humblement
obissant servite

L. P. b
L. P. b